

PROJET d'aménagement d'un parc éolien dans la MRC de L'Érable

Mémoire présenté au BAPE

Benoît LaJeunesse

ébéniste
conseiller municipal
amant de la nature

Un esprit sain, dans un corps sain, dans un environnement sain.

Habitant le Village de St-Fortunat depuis maintenant 20 ans, et dans les petits villages, la cohésion sociale est forte et très importante. Un projet industriel éolien a divisé notre communauté dernièrement et, même si le projet ne s'est pas réalisé, il en restera des traces pendant des années.

Le PROJET de parc industriel éolien dans L'Érable est une suite d'erreur depuis le début.

POLITIQUEMENT INACCEPTABLE

Les Québécois ont choisit et décidé de nationaliser l'électricité et en ont assumer les coûts collectivement, en confiant un mandat claire à Hydro-Québec, la société d'état : **Produire et distribuer de l'électricité à tous les Québécois au meilleur coût possible.** La décision du gouvernement de céder au privé le potentiel éolien est en rupture avec la volonté exprimée par les Québécois de rester "maîtres chez nous". Le gouvernement doit nationaliser l'énergie au profit de tous les Québécois. Non au PPP(profit pour le privé). La régie de l'énergie ne respecte pas son mandat de protecteur du citoyen en autorisant ce développement inutile et trop couteux.

ÉCONOMIQUEMENT INACCEPTABLE

L'éolien n'est pas rentable ! Hydro-Québec doit acheter à perte l'énergie produite par les éoliennes privées, avec des contrats à termes indexés à chaque années. Les pertes résultantes de ces contrats seront payées par les Québécois avec des hausses de tarif injustifiées. Selon toutes les études que j'ai consultées, le développement éolien serait plus rentable s'il était fait par Hydro-Québec plutôt que par des compagnies privées. Les fonds de démantèlement insuffisants pour couvrir les frais réels et les faillites possibles des compagnies obligeront les municipalités à éponger les déficits.

SOCIALEMENT INACCEPTABLE

Quelques propriétaires signent des contrats d'options dans le secret et empochent les redevances au détriment de leurs voisins. Des compagnies

privées étrangères prennent le contrôle de nos ressources éoliennes. Les élus en conflit d'intérêts qui prennent des décisions et signent des ententes avant d'avoir consulté la population. Une compagnie privée qui donne de l'argent à la MRC, qui elle paye des voyages aux élus, qui donne de l'argent au CLD pour faire la promo d'un projet ??? Copinage ? Collusion ? Est-ce que l'acceptabilité sociale est à vendre? Le capital social est détruit pour longtemps, les airs bêtes ont remplacés les bonjours, l'indifférence au lieu de l'amabilité, les menaces en guise de voisinage.

Nous, qui travaillons depuis des années pour favoriser l'occupation durable du territoire, toujours freiner par la CPTAQ qui refuse systématiquement les permis. La CPTAQ accepte maintenant 50 tours de trente étages sur les fragiles sommets des montagnes, avec des kilomètres de chemins et de fossés, un parc industriel à la grandeur d'une municipalité, au travers des résidents, sans leur demander leurs avis.

ENVIRONNEMENT INACCEPTABLE

Lorsque l'on s'installe à la campagne, dans un milieu calme et protégé, en zone agricole, c'est pour une certaine qualité de vie liée à l'environnement, au décor et au rythme de vie.

Quand, au mépris des règles élémentaires d'urbanisme, on veut implanter 50 tours de trente étages, dont certaines à 500 mètres des maisons, sans informer ni consulter les gens concernés, il y a un sérieux problème de transparence. Le principe de précaution oblige les élus à être proactif pour protéger la santé des citoyens et la qualité de leur environnement. Vivre à Montréal entouré de gratte-ciels ça peut aller, mais pas en plein bois ! À Vianney !

UN PROJET INACCEPTABLE

Mal pensé, mal situé, non-respectueux de l'environnement naturel et social, inutile et trop coûteux pour l'ensemble des Québécois, **ce projet doit être rejeté.**

Un projet vraiment municipal de 2 ou 3 éoliennes financé par Hydro-Québec serait plus rentable pour la communauté et plus respectueux des citoyens et de leur environnement.

Benoît Lajeunesse, St-Fortunat